

La voix de Catherine de Sienne



Périodique trimestriel
P 00 76 61

N° 188 - 2018/4
Décembre

Sommaire

Et le Verbe s'est fait Pont 2

Édito 3

Années 2019-2021

Calendrier jubilaire : Ste Catherine
et St Dominique 4

Les six patrons de l'Europe 5

Événements catheriniens 2018

- 50 ans, sanctuaire S^{te}-Catherine
à Astenet (Belgique) 6

- Colloque universitaire
à Clermont-Ferrand (France) 8

Visite au couvent des Jacobins 10

Recherches de Sonia Porzi 12

Évocations

Sur les pas de Catherine à Rome 13
'Saint Paul VI' et sainte Catherine 15

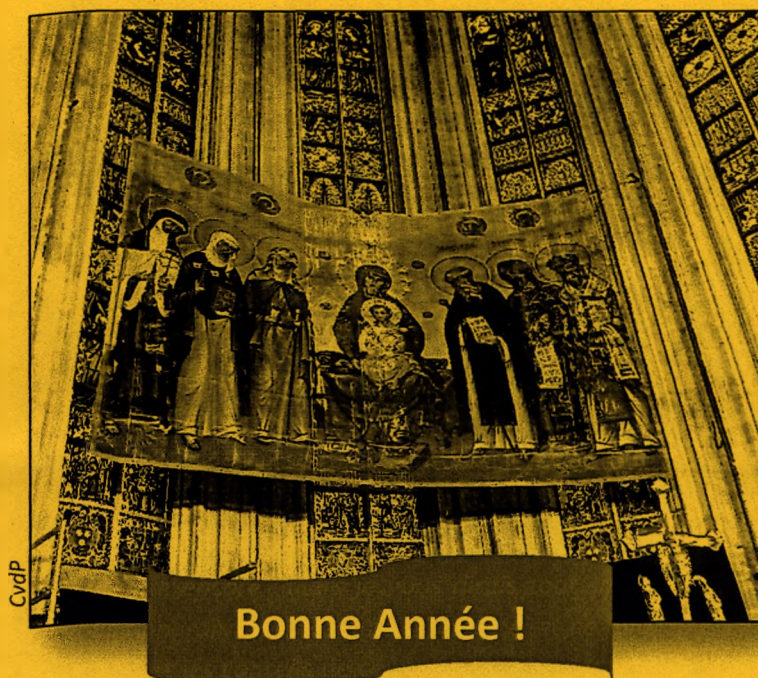
Événements internationaux

Ensemble pour l'Europe à Prague 16

60 ans des Focolari à Bruxelles 17

C'est-à-lire

Bruno Cadoré : *Avec Lui, écouter...* 18



Bruxelles, les six patrons de l'Europe autour du mystère de Noël
dans l'église Notre-Dame du Sablon

En 2019 : 20^e anniversaire de leur proclamation par Jean-Paul II

Association Internationale Catherine de Sienne

reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs

le 15 août 1992. www.caterinati.org

(Bulletin du groupe de Bruxelles)

Éd. resp. : Chantal van der Plancke,

La voix de Catherine de Sienne

rue de Rome, 34, Bte 19, B -1060 Bruxelles, BELGIQUE

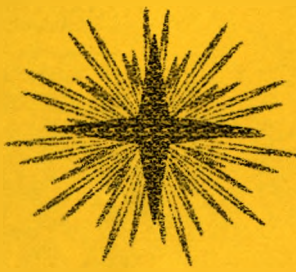
Tél. 00 32 (0)2 539 07 45 – c.vd.plancke@skynet.be

Abon. : Belgique : 10 € - CPP : BE49 0001 3006 4771

Etranger : 15 € - IBAN : BE 49 0001 3006 4771

BIC : BPOTBEB1 (pas de chèques svp)

Et le Verbe s'est fait Pont



*« Ce pont remplit l'espace depuis le ciel jusqu'à la terre
en vertu de l'union que j'ai consommée
dans l'homme fait du limon de la terre
Vois quelle est l'ignorance et l'aveuglement de l'homme qui,
alors qu'on lui a bâti une route,
s'acharne à vouloir passer dans l'eau. »*

La voie du pont est si délicieuse pour ceux qui la suivent
que toute amertume devient douceur
et que tout grand poids devient léger...

La joie ressentie par celui qui la suit, nulle langue n'est capable de la dire,
nulle oreille de l'entendre, nul œil de la voir. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* 28



Collage CvdP (2018)

Chers amis,

Noël est passé, mais son mystère nous habite définitivement. Non seulement *il y a du divin en nous*, depuis la Création, mais *il y a de l'humain en Dieu*, depuis l'Incarnation ! Cet « admirable échange » est ce que Catherine traduit par l'image du Christ Pont : par Lui, en Lui, Dieu vient à nous et nous allons à Dieu.

◀ Nous connaissons la Voie, mais désormais la Voie *en personne* vient à nous : « *Io sono la via* ». Pour nous, le Verbe s'est fait « *viaduc* ». Plus qu'un simple chemin, le pont enjambe un abîme, un fleuve. *Quelle allégresse pour nous lorsque nous prenons le Pont*, quelle lourdeur lorsque nous nous entêtons à vouloir nous sauver tous seuls.

► 2019 (p. 4) sera marqué les élections européennes et les 20 ans que Jean-Paul II a proclamé les six patrons de l'Europe, dont l'avenir concerne la solidarité avec tous les continents. Cela fera aussi 80 ans que sainte Catherine est Patronne d'Italie avec saint François. Les saints sont des cadeaux. Prenons-nous au sérieux la parole de Catherine : « *Sachez que je vous serai plus utile après ma mort* » ?

► En 2018, nous avons célébré le Jubilé de 'Ste-Catherine à Astenet' (Belgique). Un grand moment d'action de grâce pour l'œuvre de Dieu, dont la fidélité des humbles « supporters » et des nombreux priants n'est pas le moindre signe (p. 6-7). En France, un colloque sur Catherine de Sienne a boosté la recherche universitaire (p. 8-11). Passez par Rome avec Sr Anne-Catherine, par Prague avec Aldo Bernabei (p. 12 ; 16) et lisez p. 18 !

Merci à tous les co-auteur(e)s de cette revue durant l'année : pour leurs questions, leurs articles et leurs informations qui multiplient les interactions.

Sainte et heureuse Année !

Chantal van der Plancke

Merci de penser à votre abonnement (voir couverture) et, si vous ne désirez plus recevoir la revue, *de nous le signaler*. Conformément au *règlement général sur la protection des données*, vos informations personnelles sont utilisées à la seule fin de l'envoi de cette revue.

Miracle de solidarité : WAOH !



La famille écureuils (six enfants et papa seul, sans emploi...) grandit bien! Lorsque le drame humain et social de l'abandon du foyer par la maman est arrivé fin janvier 2014, nous espérions tenir cette famille au-dessus du chaos et sous un toit, avec papa, jusqu'à la fin de l'année scolaire : 5 mois ! Le petit avait 4 ans... Et puis ??

Incroyable ! De 5 mois, nous allons passer à 5 ans ! « Comment rendre grâce au Seigneur » (Ps) pour le bien qu'*Il fait* à travers chacun de nous ?

Dons en nature (vivres, soins, vêtements, jeux) et virements petits et grands, occasionnels et réguliers pour assurer le loyer, le pain quotidien x 7, frais scolaires et abonnements de bus/train-banlieue, assurances, eau, électricité, imprévus... Les enfants sont si reconnaissants de pouvoir grandir ensemble ! Et surtout avec papa, qui leur donne sa fragile santé et tout ce qu'il peut. L'affection et un peu de sécurité, c'est leur avenir. Merci à chacun(e) de vous, et aux Caterinati germanophones (Astenet) pour leur sympathique soutien. Avec sainte Catherine, poursuivons cette folle aventure qui est « *un réel exercice de foi* en la Providence ». Et bien sûr : *portons les 7 écureuils dans notre prière* : ils en ont tant besoin. (Couverture : mention écureuils)

De jubilés en jubilations pour le Seigneur

S^{te} Catherine et S^t Dominique

Atelier Karatzas, Liège



Action de grâce

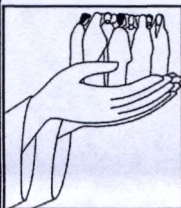
pour leur sainteté, et leurs charismes
qui se transmettent parmi nous...

pour leur zèle pour l'évangélisation
et leur service de la communion fraternelle
dans la société et dans l'Eglise

pour leur intercession permanente auprès de Dieu



www.basilicasan Nicola.it

2019 (25 mars)	20 ans Ste Catherine, 'patronne de l'Europe' avec sainte Brigitte de Suède et sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (E. Stein) dans « <i>L'espoir de construire un monde plus juste et plus digne de l'homme</i> » : Motu proprio (<i>Spes aedificandi</i>) de Jean-Paul II, donné à l'ouverture du II ^d Synode pour l'Europe (1-23 oct. 1999) et à la 'veille' du III ^e millénaire	1999
1^{er} oct.	 → 9 mai : Fête de l'Europe – 26 mai : Elections du Parlement européen Suite à la 19 ^e rencontre œcuménique européenne (Prague, 15-17 nov. 2018, voir p.16) des Amis de Ensemble pour l'Europe (auquel participe notre Association, proposent de lancer un « chemin de prière » pour une Europe plus unie, plus juste et plus fraternelle. Par exemple, 4 semaines avant les élections : 25 mars → 26 mai	
18 juin	80 ans Ste Catherine, 'patronne d'Italie' avec saint François d'Assise. Bref de Pie XII, 'Avec la volonté du peuple' (NB. La seconde guerre mondiale commence en Europe le 1 ^{er} septembre 1939) 500 ans Confraternité de Ste Catherine à Rome. A l'origine, elle permettait aux intellectuels siennois et leurs familles de trouver à Rome un foyer dans l'esprit de sainte Catherine. L' <i>Archiconfraternità</i> poursuit fidèlement ses activités culturelles, spirituelles et caritatives : via Giulia, près de l'église S ^{ta} Caterina da S.	1939 1519
2020 4 oct.	50 ans Ste Catherine, 'docteur de l'Eglise universelle' avec sainte Thérèse d'Avila (27 sept.) ; proclamation de sainte Catherine le 4 octobre par Paul VI : Lettre apostolique « <i>Mirabilis in Ecclesia Deus</i> », « <i>Dieu est admirable dans l'Eglise</i> » : il révèle sa vérité aux petits... (cf. Mt 11, 25)	1970
4 oct.	50 ans de « l'Association Internationale des Caterinati » instituée par décret de l'Archevêque de Sienne, Mgr M. I. Castellano, op (en renouvellement de ce qui existait, et dans l'esprit de Vatican II)	1970
23 nov.	Patronage spirituel de l'Ordre des Frères Prêcheurs concéder par le Maître général, Fr. Aniceto Fernandez, op, et chaleureusement renouvelé par le Maître général, Fr. Bruno Cadoré, op, le 15 juin 2018	1970 2018
2021 6 janv.	800 ans du 'dies natalis' (†) de saint Dominique, à Bologne, le 6 août. 6 janvier : ouverture du Jubilé dominicain. 6 août : mémoire † - 8 août : fête de saint Dominique (1170-1221)	1221
2022	6 janvier : clôture du Jubilé dominicain.	

Autour de Jésus et de sa Parole six patrons pour l'Europe

«Il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ» (1 Tim 2,5). Le médiateur est celui qui unit l'homme à Dieu. Seul Jésus l'a fait : par sa vie partagée avec nous, et donnée pour nous, par sa mort et sa résurrection.

Mais, de même qu'il n'y a qu'un seul Berger, Jésus nous associe à sa pastorale. Sa médiation est unique mais non solitaire : il fait siennes nos prières. Intercéder, c'est intervenir en faveur de quelqu'un. Le Christ le fait en permanence auprès du Père, avec nous, les membres de son Corps. Ainsi prions-nous constamment, en Lui, avec les saints, les uns pour les autres, pour le monde, pour l'Europe... Notre prière nous engage.



Saints et saintes de Dieu, priez pour nous

Ste Marie, Mère de Dieu

St Benoît (6^e siècle) fondateur de l'ordre des bénédictins dont le rayonnement, spirituel et culturel, s'étendit à toute l'Europe, surtout en Occident.

(Paul VI, 1964)

Sts Cyrille et Méthode (9^e siècle), deux frères grecs, évangélisateurs des Slaves dans leur culture, en Europe centrale et orientale, ponts entre l'Est et l'Ouest.

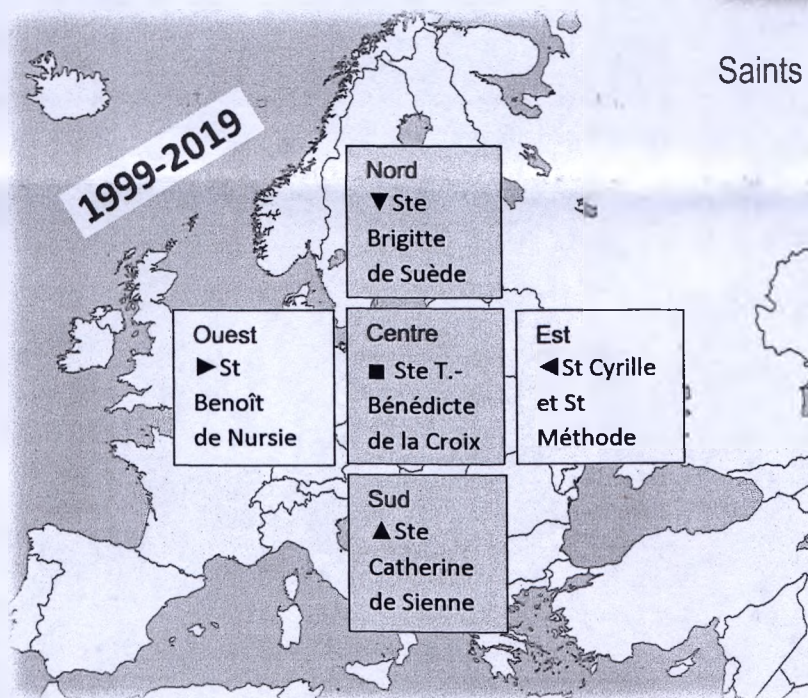
(Jean-Paul II, 1980)

Ste Brigitte (14^e siècle), épouse et mère de huit enfants (tiers ordre franciscain) ; mystique et réformatrice, veuve et fondatrice d'ordre, témoin de l'héritage commun avec les protestants avant la Réforme : un pont œcuménique.

Ste Catherine de Sienne (14^e siècle), laïque (tiers ordre dominicain) et mystique, engagée dans la réforme de l'Eglise et la paix civile.

Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein) (20^e siècle) philosophe juive allemande, carmélite, martyre (Auschwitz, 1942). Témoin de nos racines « judéo-chrétiennes »

(Jean-Paul II, 1999)



1^{er} Millénaire

2^e Millénaire



La Parole faite chair...



Astenet



13 septembre 2018

Un grand moment de
joie, de retrouvailles
et d'action de grâce !



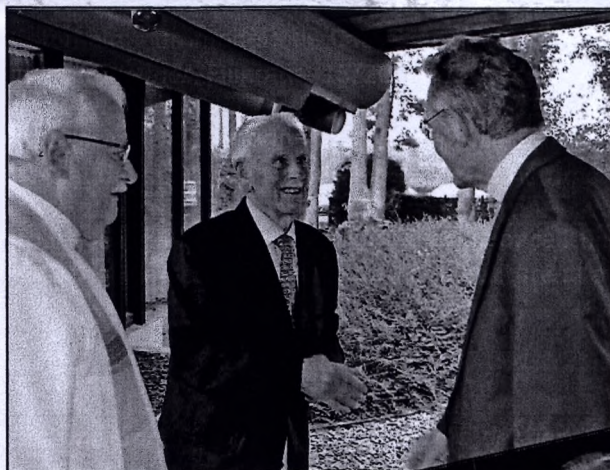
P. Mark De Caluwe, op, ancien provincial de la province
néerlandophone (Be) et Irmgard Wintgens, présidente.



La vigne d'Astenet ! Avec Ste Catherine nous travaillons "in tre vine" :
« la nôtre, celle de notre prochain et celle de l'Eglise » (Lettre 313)



Mgr Aloys Joust, évêque émérite de Liège, salue
« les premiers
ouvriers de
la vigne » :
« Edgard Wintgens,
Théo Goka »
et les prêtres
de la région



↑ Mgr Joust fut lui-même
ouvrier de 'cette vigne'
en tant que doyen d'Eupen
et assistant ecclésiastique.



Allo, ici Roma !
Félicitations au nom
de tous les Caterinati



Remise du titre de Caterinato d'Honneur à Irmgard Wintgens
conféré par le Prieur général, le Prof. Paolo Nardi,
et par l'Archevêque Président, Mgr Antonio Buoncristiani



nous pouvons fêter, en Septembre
de la construction de la Chapelle dédiée à Santa Caterina
da Siena à Astenet,
visto l'impegno costante e assiduo profuso dalla signora
Irmgard Wintgens-Beck nel diffondere il pensiero, l'opera
e la dottrina di Santa Caterina da Siena nella città di
Walhorn-Astenet, Belgio, visto l'articolo 7 dello Statuto
dell'Associazione,

conferisce

alla Signora Irmgard Wintgens-Beck, Presidente della
"Internationale Vereinigung Caterina von Siena", il titolo di

Caterinato d'Honneur

ed iscrive il suo nome nell'albo speciale che si conserva
presso la Santa Casa.

Il Priore Generale
Prof. Paolo Nardi



L'Arcivescovo Presidente
S. Ecc. Mons. Antonio Buoncristiani

Astenet, Settembre 2018



Photos Gérard Declercq

Un siècle d'études et d'éditions catheriniennes en aire francophone. Bilan et perspectives

Colloque international à l'Université de Clermont-Ferrand



« La vraie image de Catherine de Sienne », XVI^e s. École siennoise, © Couvent de l'Annonciation, Paris

Les 24 et 25 octobre 2018, un colloque universitaire s'est tenu à Clermont-Ferrand dans la Maison des Sciences de l'Homme. L'enjeu de cette rencontre était de « dresser un état des lieux des études menées sur Catherine de Sienne dans l'aire francophone au vingtième siècle, afin d'avoir une vision actualisée de ce terrain de recherche récemment réinvesti par les chercheurs aussi bien italiens qu'anglo-saxons dans différents domaines. Mais ce regain d'intérêt n'a pas connu le même succès en France où les travaux pourtant pionniers menés par Robert Fawtier dès 1914 n'ont guère trouvé d'écho jusqu'à une date récente. Ce décalage se reflète aussi bien dans le domaine éditorial que dans celui de la recherche scientifique ». À travers ce bilan, il s'agissait de « cerner les perspectives de recherche qui s'ouvrent dans ce domaine encore largement inexploré pour l'aire francophone ».

Organisé sous la direction de Sonia Porzi, Maître de conférence à l'UCA¹, en collaboration avec Sophie Chiari, Directrice de l'IHRIM²-Clermont et du P. Éric de Clermont-Tonnerre, o.p., Directeur de l'APECS³, ce colloque pluridisciplinaire réunit une quinzaine d'intervenants de France, de Suisse, d'Italie et de Belgique.

Modérateurs et conférenciers ont introduit les problématiques et partagé le fruit de leurs recherches à propos des travaux de traduction, des points de vue des historiens aux XX^e et XXI^e siècles, de la diffusion du culte et de l'iconographie aux XIV^e-XX^e siècles. Ces travaux feront l'objet d'une publication universitaire fort attendue. Les exposés, les retrouvailles et nouvelles rencontres entre chercheurs ont stimulé la collaboration internationale et « les études catheriniennes dans l'aire francophone ».



Ouverture du Colloque : Sonia Porzi, Sophie Chiari, Françoise Laurent (UCA, modératrice) et Eric de Clermont-Tonnerre

¹ UCA, Université Clermont-Auvergne. Voir présentation de S. Porzi p. 11

² IHRIM, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, Université Clermont-Auvergne

³ APECS, Association pour l'Étude de Catherine de Sienne, Paris

En attendant de lire la publication, la rétrospective du programme vous permet de mettre des visages sur 'vos auteurs' et de mieux percevoir le chantier des chercheurs et de leurs travaux.

TRADUCTION



- ◀ Modération : Françoise Laurent, UCA
- ◀ P. Éric de Clermont-Tonnerre, o.p. : *L'Association pour l'étude de Catherine de Sienne, Lucienne Portier et la nouvelle traduction du Dialogue en français.*
- ▶ Marilène Raiola (traductrice des lettres de Catherine de Sienne au Cerf) : *Catherine de Sienne, l'esprit de la lettre.*



HISTORIOGRAPHIE

▼ Modération : Nicole Bériou, IUF, IRHT

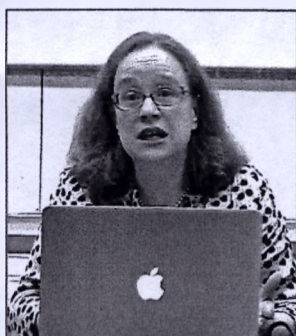


- ▶ Damien Ruiz (ISIME¹) : *Catherine de Sienne. L'œuvre de Robert Fawtier et les historiens italiens.*
- ▶ Sylvie Duval (Fondation Thiers/CIHAM²) : *Vue de France et d'Italie. Catherine de Sienne dans les historiographies française et italienne aux XX^e et XXI^e s.*



DIFFUSION DU CULTE ET ICONOGRAPHIE

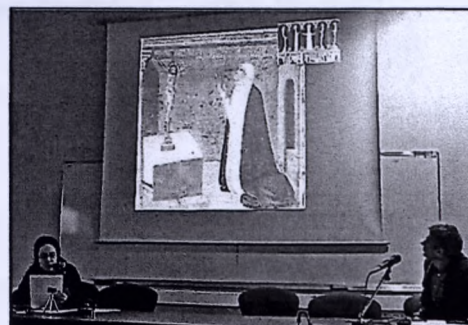
Modération : Ludovic Viallet, UCA ▼



- ◀ Anne Reltgen-Talon (Université de Picardie Jules Verne) : *L'implantation de l'observance et/ou du Tiers ordre dominicains en France.*

- ▶ Denise Zaru (Université de Lausanne) : *L'Observance dominicaine à Venise et l'iconographie de sainte Catherine de Sienne.*

Chantal van der Plancke (Lumen Vitae, Namur) : *Comment le présent fait appel au passé. L'iconographie de Catherine de Sienne dans l'entre-deux guerres, dans deux églises de Paris.*



CONCLUSION



- ◀ Nicole Bériou, IUF, IRHT³
- Enjeu et avenir des recherches catheriniennes.

NB. Sophie Dutheil-Lamothe (Université de Paris 3), *Catherine de Sienne et le mimétisme de la croix : images de la stigmatisation aux XIV^e et XV^e siècles.* Excusée : voir publication.



Photos CvdP

- ▶ Sonia Porzi, que nous remercions vivement d'avoir organisé ce colloque, aurait eu bien des richesses à nous partager. Découvrez ses recherches deux pages plus loin.

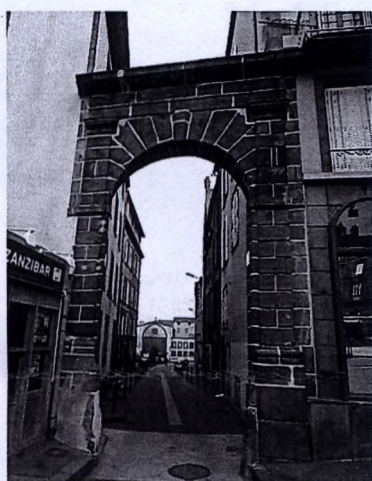
¹ ISIME, Istituto Storico Italiano per il Medioevo, Rome.

² CIHAM, Laboratoire de recherche Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux.

³ IUF, Institut universitaire de France : ensemble d'enseignants-chercheurs sélectionnés par un jury international pour la qualité exceptionnelle de leurs recherches. IRHT, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS), Paris.

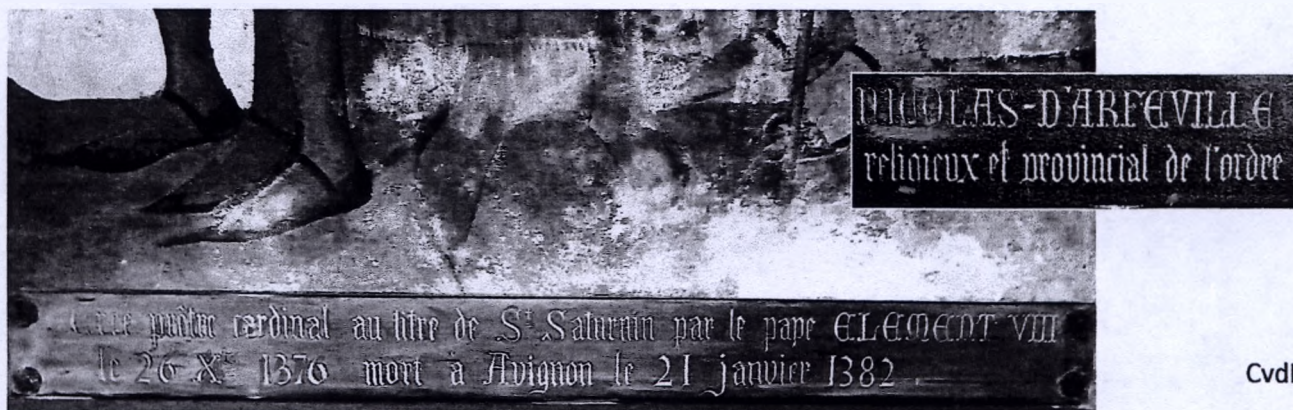
A l'issue du colloque, nous avons visité le site de l'ancien couvent des dominicains (dit des « frères Jacobins ») fondé en 1219, hors des remparts de Clermont (actuellement place Delille). C'est la quatrième maison de l'Ordre. Ce premier édifice gothique de la ville a hébergé d'importantes personnalités. Il avait un renom de sainteté et était connu sous le nom de « Couvent des Cents frères ».

Des bâtiments anciens (rachetés après la Révolution par les Visitandines), il ne reste qu'une partie de la chapelle gothique (désaffectée). Nous nous y sommes arrêtés devant la tombe d'un dominicain auvergnate, provincial de la Province de France : Nicolas d'Arfeuille de Saint Saturnin, théologien reconnu, maître du palais apostolique de Grégoire XI en 1375, à Avignon. Y aurait-il croisé Catherine entre juin et septembre 1376 ?



▲ Portail marquant l'entrée du site (converti en logements). Au fond, reste de la chapelle. ▲ Armoiries cardinalices aux trois étoiles

Signe des temps troublés, lorsque le Pape Urbain VI à Rome lui offrit la promotion de cardinal, il déclina l'offre et rejoignit l'obédience d'Avignon. Clément VII à peine élu pape, le créa cardinal lors du consistoire de 1378¹. Le dominicain mourut à Avignon le 21 janvier 1382 et, selon sa volonté, son corps fut inhumé dans la chapelle du couvent clermontois (à g. du chœur) auquel il avait fait de grands dons et légua son héritage.



CvdP

¹ Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire & la chronologie des familles nobles de France... de François Alexandre Aubert de La Chesnaye-Desbois... Paris, éd. Duchesne, 1770², Tome 1. D'après cette notice, p. 377, le dominicain fut créé cardinal par Clément VII, le 16 décembre 1376. D'après l'inscription (néo-gothique ?) sur le tombeau « par le pape Clément VIII, le 26-X-1376 » ! Or Clément VIII fut pape à Rome de 1592-1605 et Clément VII fut élu pape... en septembre 1378...

Sonia Porzi

Maître de conférences - département d'italien - Université Clermont Auvergne
Membre du groupe de travail « Pouvoir, Réformes, Prophétisme, et Représentations » (POURPRE)

Spécialiste de littérature religieuse italienne du Moyen Âge, et particulièrement de Catherine de Sienne (1347-1380), j'aborde son œuvre sous l'angle du prophétisme, au croisement de différentes approches. Les perspectives historique, politique et spirituelle me permettent d'éclairer l'analyse rhétorique de ses textes et l'étude de leurs sources, avec un intérêt particulier pour le développement des métaphores bibliques en contexte avignonnais.



CvdP

La démarche prophétique qui anime cette prise de parole féminine parfois polémique et principalement dictée, pose par ailleurs la question de l'authenticité de cette œuvre que je considère également du point de vue de l'histoire du texte. Je me penche ainsi sur sa tradition manuscrite complexe et sa fortune éditoriale emblématique, qui témoignent de son instrumentalisation dans différents contextes de la vie politique italienne, tandis que la diffusion très inégale de l'œuvre à l'étranger, en traduction latine ou dans d'autres langues vernaculaires, est conditionnée par le nuancier des enjeux nationaux de la fin du XIV^e siècle.

Articles



« Fondement de la persuasion et quête d'autorité dans les Lettres de Catherine de Sienne », *Cahiers d'études italiennes*, Filigrana, 2/2005, p. 63-88. (NDLR : on line)

« Rome et Jérusalem : les étapes d'un retour aux origines de la Chrétienté dans les lettres de Catherine de Sienne », *Revue des Études italiennes*, Tome 58, n^{os} 1-2, 2012, p. 7-24.

« Giovanni Colombini : un modèle de Catherine de Sienne occulté par ses hagiographes », *Cahiers d'Études Italiennes*, Filigrana, 15/2012, p. 37-65. (NDLR : on line)

« Le sourire du Christ dans une vision de Catherine de Sienne », *Le sourire de l'âme. Rire et spiritualité*, dir. Lisa Bossi, Aurélie Gendrat-Claudiel et Davide Luglio, Paris, L'âge d'homme [remis aux éditeurs]

« Vestita di certezza del tempo futuro : tensione escatologica e echi apocalittici nel profetismo di S. Caterina da Siena » [en préparation]. « Catherine de Sienne et le don de l'écriture : l'autographe de la lettre T275 » [en préparation].

Ouvrage individuel

De feu et de sang, Le prophétisme dans les lettres de Catherine de Sienne (1347-1380) [en préparation pour les Éditions du Cerf, dans la collection Cerf-Alpha].

En cours

Projet d'édition critique des Lettres de Catherine de Sienne, promu par l'*Istituto Storico Italiano per il Medio Evo de Rome* (ISIME) : participation au dernier des cinq volumes de cette édition planifiée pour 2019, avec une contribution sur la question de la traduction de l'œuvre et de sa diffusion internationale ; recherches d'archives en Italie (Pérouse) et en France (Avignon), relatives à la tradition manuscrite du texte.

Projet « Le saint et son corps au Moyen Âge », promu conjointement par trois laboratoires de l'UBP : collaboration avec Céline Perol (CHEC) et Françoise Laurent (CELIS), à l'organisation d'un colloque international en 2017, précédé d'une Journée d'Étude, en juin 2016, avec la participation du professeur André Vauchez.

Extrait du site de l'Université de Clermont-Ferrand Auvergne UCA, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, <http://ihrim.uca.fr/article31.html>

Sainte Catherine de Sienne à Rome

Sainte Catherine de Sienne a vécu un peu moins d'un an et demi à Rome où elle est morte épuisée par son combat pour l'unité de l'Église mené par la prière, la parole, la plume et le jeûne. Elle avait achevé de dicter « son livre », le *Dialogue*. De cette période, nous avons conservé la plupart de ses *Oraisons* ainsi qu'une abondante correspondance. J'ai choisi de me laisser guider par la biographie écrite par Johannes Joergensen¹ pour revisiter cette ville avec Catherine.

Catherine de Sienne se rendit à Rome à la demande expresse du pape Urbain VI. Elle exprime son état d'esprit au moment de partir à Rome dans une lettre adressée à soeur Daniella : « *Pour ce qui est de ma visite, prie l'éternelle Bonté de Dieu qu'elle fasse ce qui sera utile à son honneur et au salut des âmes, surtout à présent, que je me rends à Rome pour accomplir la volonté du Christ crucifié et de son vicaire. J'ignore quelle route je prendrai. Prie le Christ, le doux Jésus qu'il me conduise dans la voie qui conviendra le mieux à sa gloire, à la paix et au repos de nos âmes...* »¹

Elle devait soutenir le pape en raison du schisme survenu le 20 septembre 1378 et travailler à l'unification de l'Église autour de lui. Elle arriva dans la Ville éternelle le 28 novembre, premier dimanche de l'Avent. Après avoir logé au quartier Colonna, elle rejoignit une habitation dans l'actuelle rue Santa Chiara. Il reste deux plaques qui commémorent sa présence et sa mort en ce lieu. Joergensen écrit que le nombre des convives n'était jamais inférieur à 16 hommes et 8 femmes et pouvait s'élever à 30 ou 40 personnes. Le couvent Sainte-Marie sopra Minerva, une des rares églises gothiques de la ville, était tout proche et le frère Raymond de Capoue en était le prieur. De cette ruelle étroite, Catherine s'est battue pour l'Église en écrivant à de nombreuses personnalités religieuses ou civiles pour les rallier à Urbain VI par exemple à la reine Jeanne de Naples : « *Si vous me disiez : 'Je doute encore', alors je vous dirais tout simplement 'Restez neutre aussi longtemps que cette vérité ne vous apparaîtra pas comme manifeste, et ne faites pas ce que vous ne devez pas faire. Recherchez les explications et les conseils de ceux que vous voyez craindre Dieu, et n'écoutez pas les suppôts du démon qui vous conseilleraient mal sur ce qu'ils ignorent eux-mêmes. Craignez Dieu, fixez vos yeux sur lui (...). Ayez pitié, oui, ayez pitié de vous-même...'* »²

À son arrivée, le pape était réfugié à Santa-Maria in Trastevere, le Vatican étant trop voisin du Château des Anges sans cesse menaçant. Cette église est la première à être dédiée à la vénération de la Vierge (3^{ème} siècle). Restaurée au 12^{ème} siècle, elle a gardé son style roman, dont témoignent son campanile et les mosaïques extérieures consacrées à la Vierge et l'Enfant. Au centre de l'abside, la mosaïque de 1140, représente le Christ et la Vierge en trône, entourés des papes liés à cette église, la main de Dieu émerge du ciel. En dessous les 12 moutons convergeant vers l'Agneau nimbé, symboles des apôtres et le Christ, sont placés entre Bethléem et Jérusalem. A-t-elle médité devant les six panneaux magnifiques du 13^{ème} siècle, illustrant la vie de Vierge Marie ?

À ce moment le pape envoyait Néri à Naples et Raymond de Capoue en France. Celui-ci fit le récit de leur dernière entrevue dans la *Légende Majeure*. Leur entretien dura plusieurs heures puis Catherine finit par lui dire : « *Allez maintenant travailler à l'œuvre de Dieu, je crois qu'en cette vie nous ne nous parlerons plus aussi longtemps.* » et l'accompagna jusqu'à la galère et le bénit de loin comme si elle voulait dire : « *Que ce signe*

¹ J'utiliserai la nouvelle traduction des Lettres, aux éditions du Cerf, lettre 316, Tome V, p. 220

² Lettre 348 [40], Tome II, Cerf 2010, p. 75-76.

de la très sainte Croix te protège, ô mon fils, mais sur terre tu ne reverras plus ta mère. ». Elle essaie en vain de regrouper des ermites et des moines autour du pape, nous l'avons vu.

Le Carême de 1379 fut une fervente période de prière pour Catherine. À Rome, la coutume consistait à visiter chaque jour une des églises dont le nom était indiqué dans le Missel romain. Le clergé paroissial s'y rendait en procession afin d'y célébrer l'office divin. Le mercredi des Cendres on se rendait ainsi à Sainte-Marie de Cosmedin. Son élégant campanile roman, percé d'arcatures sur sept étages et son portique à colonnes sont en briques rouges. L'église (6^{ème} siècle) fut confiée aux Grecs réfugiés à Rome durant les persécutions des iconoclastes d'Orient. De là, avec sa famille et appuyée sur « son fils Barduccio », Catherine et la procession gravissaient le mont Aventin pour rejoindre la basilique Santa Sabina, construite au 5^{ème} siècle et confiée à saint Dominique. La porte principale en bois de cyprès du 5^{ème} siècle comporte des panneaux illustrant des scènes bibliques. Catherine s'est-elle recueillie auprès de la pierre tombale en mosaïque de Munoz de Zamora, mort en 1300, après avoir promulgué, en 1285, la Règle qu'elle suivait ? Elle a pu prier là où Dominique a prié, baiser le sol qu'il a foulé ; puis s'arrêter devant l'oranger qu'il aurait planté lui-même.



Les cinq oranges confites offertes au pape pour Noël provenaient-elles de cet arbre ?

« Soyez pour moi un arbre d'amour, greffé dans l'arbre de vie, le Christ, le doux Jésus. De cet arbre naîtront la fleur qui fait concevoir les vertus dans votre affection, et le fruit, enfanté dans la faim de l'honneur de Dieu et du salut de vos brebis. Ce fruit peut paraître amer au début, quand on le goûte avec la bouche du saint désir, mais dès que l'âme décide de souffrir jusqu'à la mort pour le Christ crucifié et par amour de la vertu, il devient doux. J'ai souvent constaté cela avec l'orange qui, au début, paraît avoir un goût amer et âpre, mais

lorsqu'on en ôte la pulpe, et qu'on la fait confire, l'eau en dissout l'amertume ; dès lors, elle se remplit de substances fortifiantes et elle se couvre d'or à l'extérieur. Où est donc passée l'amertume qui, au départ, faisait que l'homme avait tant de mal à porter ce fruit à sa bouche ? Dans l'eau et le feu... »³

La Siennoise et sa famille spirituelle ont dû visiter tous les vieux sanctuaires de Rome. Sainte-Praxède, construite au 5^{ème} siècle et confiée dès 1198 aux moines de l'abbaye de Vallombreuse. Une petite chapelle latérale conserve une colonne de jaspe rapportée de Jérusalem en 1223 sur laquelle le Christ aurait été attaché pour y être flagellé. Les mosaïques, tels des livres ouverts, conque de l'abside montre saint Paul et les épaules de sainte Praxède et sainte Christ, les autres mosaïques illustrent saint Jean. À Saint-Clément, la mosaïque comme l'arbre de vie sur lequel fleurit la à l'arbre de vie ». Sur les bras de la croix douze apôtres. « Ainsi la Siennoise apostoliques ne trouvassent de repos que sur la dure couche de la croix... ». Sous cette magnifique basilique se trouvait une autre église, abandonnée au 11^{ème} siècle, et dans laquelle étaient ensevelis les saints Cyrille et Méthode. Ceux-ci deviendront co-patrons de l'Europe, avec elle, en 1999.

Sous cette magnifique basilique (...) étaient ensevelis les saints Cyrille et Méthode. Ceux-ci deviendront co-patrons de l'Europe, avec elle, en 1999.

³ Lettre 346 [19] à Urbain VI, Tome I, Cerf 2008, p. 105 (extraits)

La basilique Sainte-Marie Majeure, première église consacrée à Marie Mère de Dieu a été construite vers 432. Son campanile (75 m.) date de 1377. Ses mosaïques, les 36 compartiments de la nef centrale illustrent des passages de l'Ancien Testament (Genèse, Exode, Nombres, Josué) et celles de l'arc triomphal retracent l'enfance du Christ ont pu nourrir sa méditation, comme un livre ouvert. Elles datent du 5^{ème} siècle. La mosaïque de l'abside, réalisée en 1295 représente le couronnement de la Vierge assise à côté du Christ, parmi les anges et les saints, le commanditaire et le donateur. C'est dans cette église que le pape François vient prier souvent avant un grand voyage.

À la fin du Carême, elle se sera rendue à la vieille Église Saint-Jean de Latran, construite en 312 est dédiée au Christ Sauveur. Déclarée « mère et tête de toutes les églises de Rome » par Grégoire XI, elle est la cathédrale de Rome. La mosaïque représente la croix reposant sur la Jérusalem céleste de laquelle s'écoulent les quatre fleuves se jetant dans le Jourdain et symbolisant les évangiles. Des cerfs s'y abreuvent (cf. Psaume 41). La figure du Christ, entouré d'anges, surmonte la scène.

En avril 1379, les Romains partisans d'Urbain envahirent le Château des Anges, et Urbain retourna au Vatican pieds nu à la suite d'une procession de Sainte-Marie en Trastevere à Saint-Pierre. En 1380, les périls ne manquèrent cependant pas à Urbain. Catherine franchissait quotidiennement le pont Saint-Ange pour prier sur la tombe de saint Pierre, avec toute son ardeur. Dans cette vieille basilique, Giotto avait représenté l'Église comme un vaisseau (*navicella*). Le 30 janvier, elle dicta sa dernière lettre au pape, brève et trahissant la lassitude et l'effort, lui conseillant d'opposer de la douceur aux Romains révoltés. Le 15 février, elle s'adressa une dernière fois à Raymond de Capoue : « *Le jour de la Purification, (...) Dieu me montrait dans quel état de nécessité nous étions, comme on le vit ensuite, car Rome était sur le point de s'insurger. (...) Dieu m'a ordonné alors de sacrifier les désirs de tous les membres de ma famille pendant toute la période du saint Carême, et de faire célébrer la messe à la seule intention de la sainte Église. Il m'a demandé aussi d'aller tous les matins, à l'aurore, entendre la messe ; or, vous savez que cela m'est impossible, mais lorsqu'il s'agit de lui obéir tout devient possible. Et son désir s'est à tel point incarné que ma mémoire ne retient rien d'autre, et qu'il n'y a rien d'autre que mon intellect puisse considérer ou ma volonté désirer. (...)* »

**Elle confie tous
ses disciples
présents et
à venir à Dieu**

C'est ainsi (...) que se consume et se distille ma vie au sein de cette douce Épouse, moi par cette voie et les glorieux martyrs par leur sang. Je prie la Bonté divine pour qu'elle se hâte de me montrer la rédemption de son peuple. Quand vient l'heure de tierce et qu'après la messe je sors de l'église pour me rendre à Saint-Pierre, on croirait voir une morte ; et j'entre à nouveau dans ces lieux pour travailler dans le vaisseau de la sainte Église, et j'y reste ainsi jusqu'à l'heure des vêpres. J'aimerais pouvoir ne jamais quitter ce lieu ni le jour ni la nuit, jusqu'à ce que je voie ce peuple réconcilié avec son père. »⁴

Elle confie tous ses disciples présents et à venir à Dieu dans sa dernière prière : « *À toi j'offre et je recommande mes enfants bien aimés, parce qu'ils sont mon âme. Et s'il plaît à ta bonté de me faire encore rester en ce vase, toi suprême médecin, soigne-le et pourvois parce qu'il est tout déchiré. Donne Père éternel, donne-nous ta bénédiction. Amen. »⁵*

Sa sépulture a été placée dans l'église de Sainte-Marie supra Minerva, proche de la pierre tombale de Fra Angelico, un de ses disciples ultérieur, artiste éminent !

Sr Anne-Catherine op, 6 décembre 2018.
Orbey, France

⁴ Lettre 373, Tome VII, p 92, Cerf 2016.

⁵ Oraison XXVI, Trad. L. Portier, Cerf 1992, p. 110 s., *Le potier et l'argile* (30.01.1380, Rome).

« Saint Paul VI » et sainte Catherine



Octobre 1970 à Rome

Paul VI bénit une peinture de la Chapelle Ste-Catherine à Astenet (Be), présentée par son fondateur, Jean Wintgens, au cours du pèlerinage des Caterinati à Rome pour la proclamation de la sainte **Docteur de l'Eglise**. A l'arrière-plan, Mgr Castellano, op.
(4 octobre 1970) Photo : Felici, Rome



Octobre 2018 à Sienne

Buste du pape exposé près de la relique de sainte Catherine, durant la semaine de prière dans la Basilique St-Dominique, avant la **canonisation de Paul VI**, Mgr Romero et cinq autres bienheureux, à la mi-temps du synode des jeunes
(14 octobre 2018). Photo : Piccini, Sienne



La joie spirituelle qui a rempli notre âme en proclamant Docteur de l'Eglise l'humble et sage vierge dominicaine, Catherine de Sienne, trouve (...) sa justification dans la joie très pure éprouvée par le Seigneur Jésus lorsque (...) « **il tressaillit de joie sous l'action du Saint Esprit** » et dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir » (*Lc 10, 21 ; cf. Mt 11, 25-26*).

(...) Et comment ne pas rappeler l'action intense développée par la sainte pour la **réforme de l'Eglise** ? C'est principalement aux Pasteurs de l'Eglise qu'elle adresse ses exhortations, dégoûtée et saintement indignée de l'indolence de beaucoup d'entre eux, frémissante de leur silence tandis que le troupeau qui leur était confié s'égarait et tombait en ruine. « Hélas, ne plus se taire ! Criez avec cent mille voix, écrit-elle à un haut prélat. Je vois que, parce qu'on se tait, le monde est dérégulé, l'Epouse du Christ est pâle, on lui a enlevé sa couleur parce qu'on lui suce le sang, c'est-à-dire le sang du Christ » (*Lettre 16 au Cardinal d'Ostie, L. Ferretti, I, 85*).

(...) Fut-elle aussi **politique** (...) ? Oui, sans aucun doute, et d'une manière exceptionnelle, mais dans un sens tout spirituel. En effet elle repoussait avec dédain l'épithète de politicienne que lui adressaient certains de ses concitoyens, en écrivant à l'un d'entre eux : « ... Et mes concitoyens croient que par moi ou par la compagnie que j'ai avec moi il se fait des traités : ils disent la vérité, mais ils ne la connaissent pas et ils prophétisent, puisque je ne veux faire autre chose et ne veux pas que ceux qui m'accompagnent fassent autre chose que vaincre le démon, lui enlever la domination de l'homme qu'il a prise par le péché mortel, arracher la haine du cœur humain et le mettre en paix avec le Christ crucifié et avec son prochain » (*Lettre 122, éd. citée, II, 253*).

(...) L'enseignement politique de la sainte trouve sa plus authentique et sa plus parfaite expression dans ce jugement lapidaire qu'elle a porté : « Aucun État ne peut se conserver en état de grâce dans la loi civile et dans la loi divine sans la sainte justice » (*Dialogo ; chap. CXIX, éd. citée, p. 291*).

Paul VI, 4 octobre 1970

19^e Rencontre 'Ensemble pour l'Europe' à Prague



Du 15 au 17 novembre 2018, 170 participants de 21 pays d'Europe et de 53 Mouvements et Communautés de différentes Eglises se sont retrouvés au cœur de l'Europe et de la République Tchèque. Les Caterinaty étaient fidèlement représentés par une délégation du groupe de Rome, en particulier son président, Aldo Bernabei, et par la jeune Anna Tatar.

« En ces temps de pluralisme et de "refroidissement religieux", nous – les jeunes – avons l'enthousiasme nécessaire et nous ressentons la responsabilité de faire toute notre part pour construire une Europe unie dans la politique, dans la société et dans l'esprit ». Avec les adultes qui, par le passé, les ont accompagnés, les nombreux jeunes présents ont exprimé leur désir de relever le défi. Les conférences et les multiples échanges, fraternels et interconfessionnels durant ces trois jours, ont permis aux divers participants de toucher du doigt la situation de la foi et des Églises en République Tchèque.

- **L'historien** Jaroslav Šebek, est intervenu sur « L'Église en République Tchèque et dans nos temps troublés ». La crise des réfugiés est devenue une pierre de touche pour l'avenir de l'intégration européenne, où divers concepts s'affrontent « et positionnent à nouveau l'Est contre l'Ouest ». Un des problèmes actuels est le « capsulage de la communication », co-créé par les médias sociaux. « Sous l'ère communiste, c'était ici un désert du point de vue de l'information. Aujourd'hui nous sommes dans la jungle de l'information ». Le résultat est le même: « Perte d'orientation, exposition à la manipulation, méfiance envers tout et tous ».



- **Le sénateur** Pavel Fischer a décrit la situation de la République d'un point de vue socio-politique. Il a souligné l'importance de l'identification émotionnelle avec une expérience sociale personnelle. Celle-ci naît et se développe dans un espace linguistique concret. L'unité de l'Europe dépend du sérieux accordé à tous les processus d'identification locaux. La vision d'une Europe unie ne peut émerger que si la politique respecte la subsidiarité et promeut la diversité des peuples, des langues et des cultures européennes.

- **Le sociologue** Tomáš Halík, philosophe des religions et prêtre catholique (prix Templeton 2014), a montré l'échec de la tentative de l'Église d'offrir la foi d'hier comme valable pour aujourd'hui et demain. La religion aujourd'hui n'a aucune influence sur la façon de penser de la génération actuelle, qui vit dans le monde d'Internet. « La nouvelle génération n'est pas disposée à recevoir la religion sans arguments ». Aujourd'hui, l'Église est mise au défi de s'adapter aux personnes qui sont en recherche. « L'avenir de l'Église dépend de sa volonté de dialoguer avec ces personnes et de les accompagner ». La foi ne devrait pas être une idéologie faite de réponses précises, parce que « Dieu parle aussi dans les questions ouvertes ».

Prague 2018 a révélé le sens aigu de la liberté du peuple tchèque depuis la chute du communisme, et sa volonté de s'engager. « Nous pouvons apprendre beaucoup les uns des autres », disait un jeune de Ravensburg (Allemagne). Le congrès confirme l'importance d'élargir et d'intensifier le réseau d'Ensemble pour l'Europe à l'Est et à l'Ouest. C'est pour beaucoup une affaire de cœur ».

En 2019, la 20^e Rencontre aura lieu à Ottmaring /Augsbourg (Allemagne) où a commencé il y a 20 ans l'histoire d'EpE : Rétrospective d'un chemin d'unité dans la diversité, vécu avec Dieu et dans la réciprocité fraternelle ; engagement vers un avenir prometteur.

Source : B. Lauenroth. Plus : www.together4europe.org

60 ans des Focolari en Belgique



25 novembre, près de 600 personnes rassemblées au cœur de Bruxelles – Passage 44 – pour une matinée de témoignages et de réflexion, et l'après-midi à la Cathédrale pour une eucharistie d'action de grâce, 10 ans après la mort de Chiara Lubich

Photos CvdP

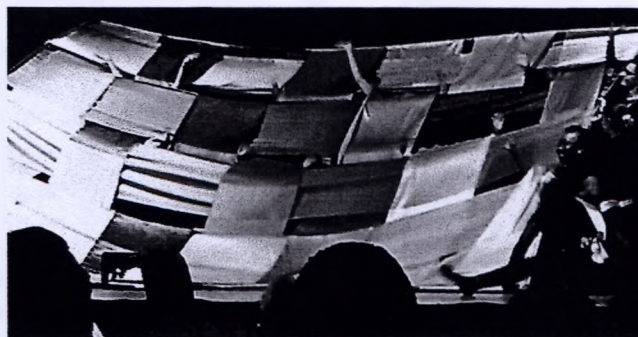
C'est en 1958, l'année de l'exposition universelle à Bruxelles, que le mouvement des Focolari a commencé en Belgique, premier foyer en dehors de l'Italie. Une aventure, initiée par Chiara Lubich, au service d'un « monde uni » dans une fraternité évangélique – aujourd'hui multiculturelle, interconfessionnelle – dans l'esprit du testament de Jésus : « **Que tous soient un** ». Cette unité voulue le Seigneur passe par celle des familles, par l'éducation et le partage, par une « économie de communion » et non d'exclusion dans laquelle nous baignons. Au cours de l'échange final, la présidente internationale, Maria Voce, a notamment rappelé que la culture du « développement personnel » ne devrait pas se confondre avec une culture de l'individu. L'individu se forme par l'acquisition de compétences, la personne se forme et s'épanouit par des relations. En témoigne aussi le ballet final, où des bandes de tissu déroulées, ont fini par tisser une magnifique tapisserie multicolore, comme parabole de communion, à toutes les échelles de la société. A ce propos, nous avons pu évoquer en privé avec la Présidente : « 2019 », les 80 ans de Ste Catherine comme patronne de l'Italie. ET de l'Europe, depuis 20 ans. Ce fut un bon moment de complicité !

A l'occasion de cette journée, une focolarine nous a envoyé un chapitre consacré à Catherine, tiré du livre en italien de Chiara Lubich (*Le Christ diffusé à travers les siècles*). On y voit notamment comment Catherine passa d'un rayonnement privé à un engagement public dans l'Eglise et la société, avec le soutien des dons humains et spirituels de « ses fils ».

CvdP



1994. Voir pp. 49-56



CvdP



Avec Lui, écouter l'envers du monde

de Bruno Cadoré

Cerf, Collection Spiritualité, 2018, 256 p., 20 €

Ils sont environ 6 000 frères, 40 000 sœurs dont 10 000 moniales, 200 000 laïcs dominicains dans le monde. Ils sont tellement divers dans leurs itinéraires, leurs charismes et leurs engagements apostoliques. Mais quel est donc l'idéal des « Prêcheurs » ? Dans un apparent désordre, l'Ordre peut paraître anarchique. En quoi réside son unité ?

« La dominicanité existe-telle ? Sans doute, mais certainement pas comme une essence fixe qui résiderait dans un ciel immuable » (p. 83). Question pertinente, quête permanente à laquelle s'attelle le Frère Bruno Cadoré, en tant que Maître de l'Ordre (86^e successeur de saint

Dominique). Elu à cette responsabilité en 2010, il arrive à la fin de son mandat. C'est à partir de son expérience personnelle, depuis son noviciat, à travers ses engagements sur le terrain de la médecine, ses responsabilités successives, ses voyages dans le monde et dans différentes couches de la société que le religieux prend la plume. Il le fait avec le désir d'exprimer sa profonde gratitude à l'égard de saint Dominique et de proposer un dialogue avec celles et ceux qui ont à cœur l'évangélisation et le partage de l'espérance qui les habitent.

Cinq chapitres, émaillés de perles, balisent la route: Devenir dominicain, Être prêcheur, Vivre l'ordre, Rencontrer le monde, Déployer le mystère. Voici un éclairage sur les trois premiers.

Dans le premier chapitre, le religieux né de mère française et de père antillais, « né à cheval sur deux univers », évoque « les irrptions de Dieu » dans une enfance tranquille, « l'empreinte inégalable, ineffaçable » du noviciat. En fil rouge l'auteur offre une réflexion existentielle sur ses espoirs contrariés par des nominations inattendues et l'apprentissage de l'obéissance dans l'Ordre, c'est-à-dire dans « un projet commun dont les frères désirent porter ensemble la responsabilité ». Loin « d'un discours volontariste, parfois presque de type militaire qui ne dit rien de son mystère et même l'éteint », il s'agit du « désir de se laisser saisir par 'la grâce d'une obéissance apostolique' en laquelle les frères se soutiennent mutuellement. » Hors de la vocation communautaire, « la vocation de prêcheur qu'on dit sienne n'est plus gardée par la vigilance des autres. Cette vigilance par nos frères et pour nos frères ne fait pas qu'édifier la communauté, elle influe sur le monde... C'est cela, je crois, l'obéissance : confier sa vocation à d'autres. Et cette confiance fait la vie dominicaine. » (p. 51).

« Autant de dominicains, autant de planètes qu'il faut garder comme un trésor. C'est là-dessus qu'il faut veiller. La traversée commune nous est offerte par l'Ordre pour notre sanctification commune. Nos frères sont en quelque sorte nos anges gardiens qui nous conduisent sur le chemin de l'amitié avec Dieu. Ils sont nos évangélisateurs. Et ce n'est pas un slogan. Nous sommes prêcheurs parce que nous sommes frères. » (p. 97).

Le frère Cadoré tente de briser le cliché selon lequel « la famille dominicaine serait organisée en cercles concentriques avec les frères en son centre, les religieuses au second rang, puis les laïcs à la périphérie ». Ce sont là, dit-il, « des préjugés mondains qui n'ont pas lieu d'être en théologie » (p.98). Les clercs ne sont pas au centre de l'évangélisation. « Le centre, c'est le Christ ». Le risque de la supériorité pour les « prêcheurs », est permanent ! « Depuis les débuts de l'Ordre, vivre une vraie parité constitue à la fois un pari et un défi. » Egalement entre anciens et jeunes, mais plus encore entre hommes et femmes. Les moniales de Dominique ont existé dix ans avant les frères, ce qui manifeste la priorité de la contemplation à la source de la prédication. Les laïcs étaient présents autour de Dominique depuis le début de l'Ordre. « Trop longtemps la transmission a procédé depuis le pôle clérical ». « L'Ordre a donc le devoir de se structurer dans la réciprocité » (p. 110)...

CvdP (À suivre)